

6^e ÉDITION
B
9^e ANNÉE
ABONNEMENTS
3 mois 150 frs
6 mois 270 frs

Le Petit Courrier
GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION INDÉPENDANT

6^e ÉDITION
B
Numéro 1.281
COMPTES
CHEQUES POSTAUX
1018-63

2 Francs. 37, rue du Louvre, Paris (2^e) Jeudi 25 octobre 1945 Tur. 52-00 (35 lig. groupées), 2 francs

ANDORRE 1945 (III)
UNE LUEUR
ROUGE
DÉCHIRE

Un nouveau
gouvernement
dans 12 jours

LA GRANDE SEMAINE de délibérations politiques

COMMUNISTES, SOCIALISTES, M.R.P., C.N.R. EXAMINENT LE DOUBLE
PROBLÈME DU PROGRAMME ET DE LA MAJORITÉ

Le général de Gaulle commence ses consultations

Dans douze jours, la Constituante se réunira. Jusqu'à cette date, le gouvernement du général de Gaulle restera en fonctions. Mais à ce moment, il se dissoudra, et une nouvelle équipe devra prendre les rênes du pouvoir exécutif.

Quelle équipe ? C'est ce qu'on saura quand les principaux partis vainqueurs des élections auront officiellement pris position. Cela ne va pas tarder. En effet, réceptions, réunions, prévues aujourd'hui même et dans le courant de la semaine.

Une semaine chargée
Le Comité directeur du Parti 1. socialiste se réunit cet après-midi. Dimanche, ce parti réunit à Paris les secrétaires de ses Fédérations départementales.

2. Le Bureau politique du Parti communiste français tient séance demain jeudi.

3. Le Comité directeur du M.R.P., qui a siégé hier, délibérera de nouveau avant dimanche.

4. Le Conseil National de la Résistance a convoqué ses membres, ainsi que les présidents et vice-présidents des Comités départementaux de la Libération, pour vendredi à 9 heures, salle des Horticulteurs.

5. Vendredi également, le général de Gaulle reçoit, à 16 heures, le bureau de la C.G.T. Encore qu'il s'agisse là d'une rencontre destinée à examiner le problème des traitements des fonctionnaires et agents des services publics, on peut la ranger parmi les événements politiques de la semaine.

6. Enfin, on considère que le chef du gouvernement provisoire ne peut manquer de s'entretenir, peut-être dès aujourd'hui, avec les chefs des principaux partis politiques.

EN INDOCHINE
ACTION COMBINÉE
DES TROUPES
anglo-franco-
JAPONAISES
contre
les Annamites

Saigon, 24 octobre. — Selon l'Associated Press, les opérations combinées des forces britanniques, indiennes et françaises, ont débuté hier par une attaque contre les positions tenues par les forces indiennes nationalistes au nord de Saigon.

Les Britanniques, soutenus par le feu de leur artillerie et de leurs mortiers, et les unités de la 20^e division indienne d'infanterie, ont blindés de la division Leclerc de l'autre, ont écarté un nid de résistance indienne.

Selon le dernier communiqué franco-britannique, la dernière opération signalée dans les environs de Saigon a consisté en une attaque déclenchée par un petit groupe d'Annamites contre un réservoir de pétrole, sur l'aérodrome au nord de la ville. L'attaque a été repoussée par les Japonais qui ont la garde du camp d'aviation et l'on ne signale aucun décès.

4.500 FRANÇAIS
INTERNES A HANOI
Le colonel Minibeam, qui vient de se rendre dans la capitale du Tonkin sur le « Dakota » du général Leclerc, a déclaré que 4.500 hommes français sont internés dans la capitale de Hanoi.

LE PALAIS-BOURBON FAIT SA TOILETTE pour recevoir les «représentants»

L'ANIMATION est grande autour de la rue de Bourgogne, et les cafés voisins ont retrouvé leur phrasimologie connue. Les habitants du quartier sont très satisfaits de tout ce remue-ménage, car la station de métro « Chambre des Députés » est enfin ouverte.

J'ai visité, ce matin, le Palais-Bourbon. Il a tout l'air d'un palais des célébrités qui ont été nettoyés : leurs couloirs éclatent de fraîcheur. Les statues et les bustes, que les Allemands avaient barbouillés avant de s'en aller, ont été nettoyés.

Les habitants du quartier sont très satisfaits de tout ce remue-ménage, car la station de métro « Chambre des Députés » est enfin ouverte.

Dans la salle des séances, des ouvriers s'affairaient, ils apprêtaient les tapis. Tout est prêt pour la première séance qui débutera le 6 novembre.

Si la tribune pouvait parler
La célèbre tapisserie d'une valeur inestimable représentant l'ouverture de « L'École d'Athènes », d'après Raphaël, est toujours là. Lorsque les nauts organisaient des séances à l'occasion des discours du Führer, le buste de Hitler était installé à la place qu'occupent maintenant les orateurs. Maintenant, la tribune a retrouvé sa dignité. Le calendrier officiel, qui était arrêté à la date de la dernière séance (16 mai 1939), est remis en état. Les fauteuils se penchent, des ouvriers s'affairaient, ils apprêtaient les tapis. Tout est prêt pour la première séance qui débutera le 6 novembre.

La grande cheminée a été ramonnée ; on pourra y brûler des troncs d'arbre, comme autrefois, cet hiver.

On ne connaît pas les pannes d'électricité au Palais Bourbon, car l'usine électrique spéciale installée vers 1908 est prête dès aujourd'hui à fonctionner.

« Ma Tante » et M. Jules
La burelliste, Mme Boffy, ou plus exactement « ma tante » comme l'appellent les habitués, a déjà installé son stock de tabac à la Rotonde.

Et M. Jules, le coiffeur, est revenu prendre possession de son salon. Je l'ai vu au travail ce matin : comme MM. les Représentants se rasent, il embouche des gorgons avant le 6 novembre. Le restaurant et la buvette fonctionnent comme autrefois.

A la Questure, quelques élus se sont déjà présentés. On les a fait remplir une fiche d'identité après leur avoir délivré leur carte de « Représentant » (il semble

MOSCOU et LONDRES devant les élections françaises

Londres, 24 octobre. (A.P.) — Radio-Moscou a affirmé hier soir que les résultats des élections françaises « sont une nouvelle preuve de la détermination de la masse du peuple français de parvenir à une démocratisation complète du pays ».

« Le parti communiste français, a ajouté le commentateur soviétique, est parvenu à son développement actuel grâce au rôle qu'il a joué dans la Résistance, grâce à sa lutte constante pour la démocratie en France, et pour une politique étrangère assurant la paix et la sécurité ».

Le commentateur remarque que le tiers du corps électoral s'est prononcé contre le « plan gouvernemental basé sur l'autorité » et note que cet « événement certain mécontentement dans le pays, causé en premier lieu par les défaillances constatées dans l'application du programme de réformes de structure, et dans l'épuration des éléments vichystes ».

Il ajoute : « Les élections ont été le référendum donné une idée assez exacte de la distribution des forces en France, ainsi que des grandes lignes qui suivra probablement la politique du pays. Les élections générales expriment la détermination de la grande majorité des électeurs de mettre fin au régime de la Troisième République ».

Harold Lasli :
« Je suis enchanté »
Londres, 24 octobre. — M. Harold Lasli, président du parti travailliste britannique, a fait hier soir à l'United Press la déclaration suivante au sujet du résultat des élections françaises : « Je suis enchanté de la victoire des partis de gauche en France. J'espère que les socialistes et les communistes réussiront à s'entendre et que l'élaboration en commun de la nouvelle Constitution les aidera à créer en Europe occidentale cette unité de la classe laborieuse dont le besoin se fait tellement sentir ».

« J'espère, d'autre part, que le parti démocrate-chrétien (M.R.P.) ne sera pas un refuge pour les tristes et le cléricalisme ».

« Avant tout, j'espère que le général de Gaulle sait que l'art de gouverner en démocratie demande le don d'un homme d'Etat et non l'esprit d'un soldat ».

M. Churchill se rendra en Belgique le 15 novembre et y séjournera jusqu'au 17, en compagnie de Mme Churchill et de sa fille Mary.

Reactions divergentes
La presse américaine voit dans ces paroles la confirmation d'une course aux armements sur une échelle démesurée. Les commentateurs des membres

Le «LIONEL-DE-MARMIER» vole vers Port-Etienne
Biscarosse, 24 octobre. — L'hydravion géant « Lionel-de-Marmier » a été réparé, hier soir, à 22 h. 08, pour Port-Etienne, première escale de son grand voyage vers l'Amérique du Sud.

Ce matin, à 10 heures, l'hydravion, français, signalait qu'il se trouvait à environ une demi-heure de Port-Etienne et que tout allait bien à bord.



Voici la dernière photo du traître norvégien. On le voit ici dans la prison de Akershus, à Oslo, attendant l'heure du châtiment. L'agence « Francam » annonçait au début de la matinée que Quisling avait été passé par les armes à 2 h. 45, ce matin, dans les fossés de la forteresse d'Akershus.

«LA BOMBE ATOMIQUE n'est rien sans une armée»

déclare le président Truman qui demande

«L'entraînement militaire obligatoire»

Washington, 24 octobre. — Le président Truman a demandé hier au Congrès, réuni en session extraordinaire, d'adopter la loi sur l'enseignement militaire obligatoire pendant un an. « Jamais plus », a-t-il déclaré, nous ne pourrions compter pour nous armer sur le facteur « temps ». Dès le déclenchement des hostilités, le cœur de l'Amérique serait la première cible de l'ennemi. Notre sécurité géographique a maintenant disparu avec l'apparition des bombes volantes, des porte-avions et des troupes aéroportées ».

Après avoir réaffirmé le désir sincère de son gouvernement d'appuyer l'organisation des Nations Unies le président Truman a ajouté qu'il était du devoir des Américains de s'assurer à tout prix la sécurité de leur pays, et que les années à venir aucun agresseur ne pourra mettre en danger la sécurité nationale des Etats-Unis.

« La puissance militaire américaine en temps de paix reposera d'abord sur l'armée et la marine, réduites à des proportions relativement faibles ; ensuite sur une garde nationale beaucoup plus forte ; enfin sur une réserve constituée par tous les citoyens américains ayant reçu l'enseignement militaire approprié ».

Le projet présenté prévoit que l'enseignement militaire pour les « civils » à l'entraînement » durera un an. Les jeunes Américains seront appelés à l'âge de 18 ans, mais obligatoirement avant leur 21^e année.

En conclusion le président des U.S.A. a affirmé que les U.S.A. poursuivraient leurs recherches scientifiques pour les découvertes et le perfectionnement d'armes nouvelles « afin de maintenir au premier rang leur puissance militaire ».

M. BOGOMOLOV
ambassadeur de l'U.R.S.S.
décore le régiment
« NORMANDIE - NIEMEN »
« Au nom du Présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S., le drapeau de l'ordre d'Alexandre Nevsky le régiment de chasse Normandie-Niemen pour son action héroïque dans la guerre libératrice du territoire ».

Aujourd'hui à 11 heures, au Bourget, c'est en ces termes que M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris, a rendu hommage à cette poignée de Français qui combattent aux côtés des aviateurs soviétiques. Ils sont rangés là, en ordre impeccable, devant leurs « chouchous », leurs « fins appareils ».

Après que l'ambassadeur, accompagné de M. Charles Tillon, ministre de l'Air, du général Cathelin, des généraux Catroux, Legentilhomme et Bousquet et du colonel Delphinio, commandant le régiment Normandie-Niemen, ont passé en revue les unités algériennes sur le terrain, ce fut la cérémonie de la décoration. Le drapeau de Normandie-Niemen est présenté par le capitaine Jacques André, l'un des 14 victorieux. M. Bogomolov, aidé du colonel Delphinio, épingle sur l'étoile la lourde médaille de l'ordre d'Alexandre Nevsky, dont le nom symbolise la libération du territoire.

Après cette cérémonie, les troupes défilèrent avec accents des hymnes français et soviétique.

LE CIEL NOIR de l'Espagne

REPORTAGE
DE
LOUIS
PARROT
Réfugiés dans la Péninsule
les savants nazis mettent au point des
armes secrètes avec des desseins obscurs

Vous ne voyez pas bien loin en Espagne, de la vallée de Santa-Julia ! La montagne, qui à quelque chose à cacher, tourne brusquement. Le brouillard devient plus dense, et la vallée disparaît rapidement à nos yeux. Tout est tranquille du côté de la Séo-d'Urgel. Trompeuse tranquillité. C'est ici que commence le pays où les nazis espagnols ont ressuscité la légende noire. Aujourd'hui la nuit tombe bien vite sur l'Espagne.

Mais de cette Espagne s'élevait parfois des lueurs inquiétantes.

— Tout le monde en Andorre avait appris cette nouvelle avec une grande anxiété, me dit mon compagnon.

Et il me rappelle les incendies de juillet dernier, qui illuminèrent de très vastes étendues désertiques de la Péninsule.

On se souvient qu'un immense nuage de feu s'était élevé sur les hauts plateaux de la Manche et dans la région d'Almería. Le ciel s'était enflammé, une pluie de cendres s'abattait sur les hautes vallées. Le rougeoyerement semblait indiquer que l'incendie s'était allumé très loin dans une ville de l'intérieur. Bientôt, la presse madrilène rassurait l'opinion. Il s'agissait d'un simple phénomène météorologique. Rien de plus.

De l'uranium à bon compte

Mais peu à peu, les voyageurs qui venaient du centre de ces grandes étendues où il n'y a rien d'autre que des cailloux, de petits chènes noirs et un soleil accablant, se mirent à parler. En fait, si l'on en croyait ces témoignages, les lueurs provenaient des incendies qu'expérimentaient les savants nazis.

— Le bruit a couru ici, me dit mon ami andorran, qu'ils avaient réussi à fabriquer des bombes atomiques. Ce n'est pas impossible. Vous savez que l'Espagne a toutes les matières premières nécessaires. Elle dispose de très riches gisements d'uranium dans les Asturies, en Castille et près de Cordoue. Et les Allemands trouvent en Espagne en toute tranquillité...

Nous sommes assis à la terrasse d'un café où la majorité des consommateurs ne sont pas à coup sûr, originaires des vallées d'Andorre. Une sonnerie se met à trembler près de nous. C'est le cinéma. Sous la lumière violente de la porte, Loretta Young et Don Ameche invitent la jeunesse des Escaldes et d'Andorra à venir les applaudir dans « Ramona ». Allons, on joue « La Mousson ».

Les nazis au travail

Au début de septembre dernier, reprend mon compagnon, j'ai fait connaissance (ici même, à la terrasse où nous sommes assis, d'un homme qui venait de Madrid. Je n'ai pu savoir son nom. C'est un Allemand qui est à la fois recherché par les alliés et par les espions travaillant aux recherches atomiques. Il s'est enfui épouvanté, m'a-t-il dit, par les conséquences terrifiantes que pourraient avoir leur invention si les nazis la mettaient à son terme.

Et voici ce qu'il m'a confié : — L'équipe des chimistes allemands installée en Espagne met au point des « rayons » d'une puissance inouïe, capables de détruire par le feu des régions très éloignées. Par suite d'une erreur de calcul ou d'une mise au point imparfaite, les rayons qui devaient être dirigés sur une contrée désertique où étaient disposés des appareils de contrôle, dévièrent. Et il en résulta les accidents que nous connaissons.

On croyait à Madrid que les grandes puissances allaient s'indigner. Il n'en fut rien et tout rentra dans le silence. Un silence qui est mis à profit par Franco et ses complices.

Un charnier découvert près de Berlin
Berlin, 24 octobre. — Cent quatre-vingt-six prisonniers de camps de concentration ont été découverts dans une fosse commune située près de Segersdorf.

On pense qu'ils faisaient partie d'un convoi de 2.000 prisonniers transférés du camp de Nordhausen à Sachsenhausen.

Un couvent près de Tolède
La plupart des laboratoires et des ateliers d'essais sont dissimulés un peu partout en Espagne. On croit savoir cependant que le centre d'essai récemment transféré dans un ancien couvent au sud de Tolède. Ce transfert aurait été décidé en prévision d'un possible abandon du pouvoir par le général Franco, car les nazis ne sont pas

Et les autres vedettes DE VICHY que sont-elles devenues ?

ILS SE NOMMENT	FONCTIONS SOUS VICHY	CELEBRES POUR...	SITUATION APRES LA LIBERATION	ACTUELLE SITUATION
Amiral AUPHAN.	Secrétaire d'Etat à la Marine (1942).	...avoir fait le jeu de Laval et de Darlan dans l'affaire de Madagascar.	En fuite.	
Général GÉNERET.	Secrétaire d'Etat à l'Air (1940-42).	...avoir désorganisé l'aviation française sur les ordres de Goering.	Arrêté en Algérie. (1943).	Vient d'être mis en liberté provisoire.
Pierre ROISSON.	Gouverneur général de l'A.O.F. (1940-43).	...avoir fait de l'A.O.F. une colonie aux ordres de la trahison et fait ouvrir le feu sur les F.F.I. venus en parlementaires dans l'affaire de Dakar.	Arrêté en Algérie. (1943).	A Fresnes.
Général DENIZ.	Haut-Commissaire en Syrie (1941).	...avoir livré aux Allemands des bases en Syrie et avoir fait couler le sang français dans une guerre fratricide.	Condamné à mort au printemps de 1945.	Attend toujours son exécution.
Président DEVIZE.	Président du Tribunal d'Etat (1941-44).	...avoir été responsable de l'assassinat « légal » de milliers de patriotes.	Arrêté après la Libération.	Instruction en cours.
Amiral LABORDE.	Commandant de la base navale de Toulon.	...avoir conduit la flotte française de Toulon à l'héroïque sabordage de novembre 1942, alors qu'il pouvait lui donner l'ordre d'échapper à l'ennemi pour rejoindre l'Afrique du Nord libérée.	Arrêté après la Libération.	En instance de jugement (Haute-Cour).
Amiral ROBERT.	Haut-Commissaire aux Antilles (1940-43).	...avoir saboté la participation de l'Océanie Française à la Libération.	Interne au Portugal, puis transféré en France.	En instance de jugement (Haute-Cour).
François DE WENDEL.	Président du Comité des Forges.	...avoir placé entre des mains allemandes les mines françaises de Lorraine.	En liberté.	Une information est ouverte.
Général Maxime WEYGAND.	Généralissime de la déroute en 1940. Gouverneur général de l'Algérie aux ordres de Pétain (1940-41).	...avoir mis au pied au Moyen-Orient, une armée destinée à intervenir contre l'Union Soviétique.	Disparé « d'urgence » en Allemagne.	Hospitalisé à Val-de-Grâce, en instance de jugement.

En résumé, sur les vichystes dont les noms ont été énumérés jusqu'à ce jour dans nos colonnes, 21 sont en fuite, 10 en liberté, ou mieux, acquittés, et les autres, poursuivis, ne sont pas justes.

La liste n'est pas close... La suite à demain.